



Aperçus de l'attitude orientaliste contemporaine envers le Saint Coran et le Prophète Muhammad (étude critique-analytique)

Hiba Hussein Al-Ramahi¹

1- Université de Koufa / Faculté d'éducation pour filles / Département d'Histoire , Irak ;
hibah.alrammahi@gmail.com

Doctorat en orientalisme contemporain et étude des religions / professeur Dr.

La date de réception:

4/1/2023

Date d'acceptation:

26/3/2023

date de publication:

1/6/2023

DOI: 10.55568/n.v3i5.133-154.f



Mots-clés : Biographie du Prophète, Orientalisme contemporain.

Résumé

L'étude de la biographie du Prophète (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) avec toutes ses composantes, étapes et postulats est l'une des exigences méthodologiques et épistémologiques de la plus haute importance pour étudier la culture de la communauté islamique, dans sa représentation du monde et du reste des autres religions monothéistes. Ainsi, l'étude de la biographie du Messager (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) occupe une large place dans les études orientalistes, depuis le Moyen Âge, en passant par la Renaissance, puis le Siècle des Lumières, jusqu'à l'époque moderne et jusqu'à nos jours. Ici, dans cette étude, nous plongerons dans les profondeurs de ces études orientalistes, en particulier contemporaines. Mais d'abord, nous aborderons les études orientalistes antérieures et leur vision envers le Saint Coran et la biographie parfumée du Prophète, puis nous présenterons le cadre scientifique, théorique et médiatique sur l'attitude de l'orientalisme contemporain sur le Saint Coran et le Prophète Muhammad.



Introduction

L'étude de la biographie du Prophète avec toutes ses composantes, étapes et postulats est l'une des exigences méthodologiques et épistémologiques de la plus haute importance pour étudier la culture de la communauté islamique dans sa représentation du monde et le tact des autres religions divines. Où l'étude de la biographie du Messager (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) occupe une large place dans les études orientalistes, en partant du Moyen Âge, en passant par la Renaissance, puis le Siècle des Lumières, jusqu'à l'époque moderne - jusqu'à nos jours. Ces études portaient sur de nombreuses questions qui étaient requises de chaque musulman, sur la base de sa position unifiée concernant la biographie du Prophète, dans laquelle des sentiments de respect, d'appréciation, d'admiration et de certitude imprégnaient son tissu, pour qu'il trouve une expression intégrée de la croyance à laquelle il appartient, face aux études orientalistes qui critiquent la biographie dans ses données scientifiques et logiques, qui le poussent dans la plupart des cas à l'aversion et à défendre cette croyance avec tous les moyens scientifiques disponibles. D'autant plus qu'un incident dont les racines s'étendent au monde de l'invisible, et est lié aux cieux, et dans lequel (la révélation) est un lien direct entre Dieu Tout-Puissant et Son Messager, et dans l'ombre duquel ceux qui appartiennent à Dieu et Son honorable Messager (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) ont été élevés, de sorte qu'ils sont une expression vivante de leur foi... Un incident comme celui-ci n'est pas possible pour un musulman d'être traité comme des molécules, des atomes et des éléments sont traités dans un laboratoire de chimie... ou comme des lignes et des angles sont traités dans les zones utilisées dans les conceptions des ingénieurs, mais ne doivent pas être traités comme des faits historiques qui ne sont liés à aucune dimension religieuse authentique.

Nous sommes ici confrontés à une expérience d'un genre particulier et à un réseau de facteurs et d'influences qui s'écartent des limites du domaine de l'esprit et défient l'analyse logique habituelle et familière. La religion, l'invisible et l'esprit sont l'épine dorsale de la vie et son fondement, et ni le sens ni la raison ne peuvent rien en dire, sauf en petite quantité.

Et nous voilà ici dans cette étude, nous allons plonger dans les profondeurs de ces études orientalistes, surtout contemporaines, pour voir si les études occidentales sur la biographie du Prophète au Moyen Âge sont restées telles quelles, dans leur état tendu à la Renaissance, le Siècle des Lumières, et l'ère moderne jusqu'à nos jours, ou qu'un groupe de variables s'y est produit, dû à plusieurs choses et dû à la chute de certaines barrières ? Est-il possible d'obtenir un discours orientaliste digne de la biographie prophétique et du statut du Prophète de l'Islam, Muhammad

(qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille), et contenant des connotations objectives - neutres, loin du fanatisme, ou la situation restera-t-elle telle qu'elle est ?

Les études orientales antérieures et leur vision du Noble Coran et de la biographie du Prophète parfumé

Comme on le sait, la biographie du Prophète dans les études orientalistes a été divisée en trois étapes, dont la première était : les écrits européens sur la biographie du Prophète au Moyen Âge ; Les premiers chrétiens, depuis le milieu du VIIe siècle de notre ère, considéraient l'Islam et la biographie de son Prophète (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) comme un ennemi, un rival et un adversaire principal. Ainsi, le messenger Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) et son message ont été soumis, au niveau de la recherche et de la population, à de nombreuses distorsions. Les chrétiens ne pouvaient pas accepter que le prophète Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) ait reçu une véritable révélation de Dieu. Ces images déformées ont été construites sur la base que quiconque s'oppose à la foi chrétienne est entré dans la déviation religieuse. La raison en était de trouver un soutien religieux chrétien à l'Islam, car le christianisme croit que l'objectif d'envoyer les prophètes et leurs croyances depuis le début de la création n'est rien d'autre qu'une préparation progressive pour atteindre le point culminant de l'histoire cosmique représentée par (le divin incarnation) en la personne du Christ, tandis que Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) est apparu dans son appel et sa croyance six siècles après cet événement divin comme le sceau des prophètes et des messagers, et que Dieu lui a accordé la révélation qui soutient son message. Ainsi, du point de vue des chrétiens, Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) ne pouvait pas être un vrai prophète, et sa foi, en revanche, ne pouvait pas être correcte. C'est pourquoi les chrétiens voyaient en la personne du Prophète Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) un homme apostat ou un faux prophète qui n'avait que prétentions et illusions. Dans leurs interprétations moins conservatrices, le prophète Muhammad est dépeint comme un sorcier anti-Christ ou même comme Satan lui-même.

Ce que je peux dire : A cette époque, les écrits de la polémique byzantine contenaient quelques rares faits, qui n'étaient pas exempts de manipulation et de fabrication, et produisaient une image très déformée et insultante du Prophète de l'Islam. En tout cas, cette approche, même si elle contredisait ce qui était populaire chez les musulmans, à cette époque, en termes de recherche scientifique, même si elle était liée aux religions dissidentes, elle n'était pas étrangère aux écrits historiques byzantins qui ne distinguaient pas entre vérité et illusion.

Au XVII^e siècle, les États européens sont devenus plus centralisés et puissants sous l'influence de profonds changements sociaux, politiques et économiques, qui ont poussé les hommes d'État et les philosophes politiques européens, à l'aube de la Renaissance, à formuler de nouvelles perceptions du système politique, après le succès des forces civiles à saper la tyrannie ecclésiastique, ils relisent les idées d'Aristote et d'autres. Ils ont également adopté l'opposition tracée par de nombreux écrivains de la Grèce antique entre la liberté grecque et la tyrannie asiatique, et ils ont considéré leur société comme fondée sur la liberté et le droit¹. Même si le XVIII^e siècle est venu, la vision de l'histoire du monde dans le discours européen a commencé à se cristalliser clairement dans l'idée de se centrer autour de l'ego. La phase post-renaissance, avec ses tendances humanistes et sa réforme religieuse², et avec la multiplication des écrits européens sur l'islam et l'Orient, en particulier dans les décennies du Siècle des Lumières, les penseurs du XVIII^e siècle lancent une campagne contre les ténèbres de l'Église et sa tyrannie intellectuelle et les restrictions répressives qu'elle imposait à la libre pensée³.

Cette position a ouvert la voie à une approche plus objective dans ses relations avec l'islam et sa biographie parfumée. Et il a commencé à apparaître à la réalité, le doute et la révision du discours de ridicule et de contradiction de la raison, qui caractérisait les écrits de l'église au Moyen Age. A travers l'esprit tolérant du siècle des Lumières d'une part, et l'esprit du romantisme caractérisé par l'enthousiasme d'autre part, et avec le mouvement orientaliste qui se développe lentement, il semble que les Européens aient surmonté leurs perceptions hostiles à l'égard de l'islam, celui-ci était perçu positivement comme une foi plus rationnelle et tolérante.

D'une manière générale, on peut souligner que du XVIII^e siècle à la fin du XIX^e siècle, les connaissances réalistes sur l'islam se sont développées lentement jusqu'à l'extrême, et dans un cadre très limité des milieux scientifiques européens, certaines attitudes positives ont commencé à apparaître de la part de certains orientalistes, dont la position de Renan sur Voltaire*.

1 Lockman, Zachary. (2007). Histoire et politique de l'orientalisme. Traduit par Sherif Younes. Le Caire : Dar Al-Shorouk, pp. 101-102.

2 Fuk, Johann (2008). Histoire du mouvement orientaliste. Traduit par Omar Lutfi Al-Alam. 2e édition, Beyrouth : Dar Al-Madar Al-Islami, p. 101.

3 Ata Allah al-Jamal, Shawqi. Abdul Razzaq, Abdullah : (2000). Une histoire de l'Europe de la Renaissance à la guerre froide. Le Caire : L'Office égyptien, p. 83.

*Voltaire: écrivain et philosophe français, né à Paris le 21 novembre 1694 et mort le 30 mai 1778. Son nom d'origine était François Marie Arouet, et Voltaire était un pseudonyme, Il était connu pour sa critique satirique, son appel à la réforme et sa défense de la liberté, de l'égalité et de la dignité humaine. Son père était notaire puis accrédité à la Cour des comptes, homme d'affaires, le duc de Richelieu et le duc de Saint-Simon , Parmi les ouvrages les plus importants de Voltaire : « Lettres philosophiques » Lettres philosophiques en 1734 AD et Sadiq en 1747 AD, qui furent traduites en arabe par Taha Hussein sous les noms « Al-Qudra » et « Candide » ou « Le Naïf » Candide en 1759 AD, et le « Dictionnaire philosophique » en 1759 AD. Pour plus de détails, voir : Ree, Johanathan. Urmson, J. O. (1975). L'Encyclopédie concise de la philosophie occidentale. Londres, p56-62.

Concernant ce qu'il a mentionné au sujet du Prophète (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille), il a dit: ((Mon expérience scientifique et historique m'a montré qu'il n'y a aucune vérité dans ce qu'ils voulaient attacher au Prophète Muhammad de mensonges et de calomnies. Sa source est certaines habitudes nationales que certains haineux, comme Voltaire, voulait les orienter vers le côté qui guérit la maladie de leur mentalité éhontée et de leur fanatisme. Condamnable, comme dit Voltaire : Il a tendance à dominer et à dominer, bien que Mahomet, comme le prouvent les faits historiques et les témoignages des grands savants de l'histoire, était au contraire))⁴.

Et comme Carlyle l'a prouvé en disant: ((Muhammad a été dépouillé de prétention et d'hypocrisie. Et j'aime Muhammad pour l'innocence de sa nature, et pour qu'il est dépouillé d'hypocrisie et de prétention. Et il était un homme d'opinion indépendante, sauf pour lui-même, et il n'a pas réclamé ce qui n'était pas en lui, et il n'était pas Il était arrogant, mais il n'a pas été humilié. les guerres sévères qui ont eu lieu avec les Arabes n'étaient pas dépourvues de scènes de cruauté, mais elles n'étaient pas dépourvues de signes de miséricorde, de générosité et de pardon))⁵.

L'orientaliste Montgomery Watt (1909-2006) a complètement rejeté les allégations précédentes qui étaient dirigées contre le prophète Mahomet en disant : ((Les partisans de ces allégations qui considèrent Mahomet comme un imposteur ou sans réfléchir Comment Dieu peut-il permettre à une grande religion comme l'Islam se développer à partir d'une base de mensonges et de tromperie ?))⁶. Cependant, il faut comprendre que les positions positives de certains orientalistes envers l'islam ne reflètent pas la réalité de la position orientaliste ou la réalité de la position occidentale sur l'islam, mais plutôt des positions individuelles qui ne sont pas liées aux institutions ou aux gouvernements. Car le monde occidental continuait à ressentir le danger de cette religion sur son existence, son être et son avenir, ce qui contribuait à la survie de l'état d'hostilité et travaillait à affaiblir cette religion et à la déchirer.

Certaines études ont tenté de reconsidérer la question de la croyance en la validité du Coran en tant que source fondamentale de la biographie et sa source Invisible, pour montrer que le Coran n'est pas une révélation de Dieu, mais plutôt rédigé par Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille), comme mentionné par George Sale dans l'introduction de sa traduction anglaise des significations du Saint Coran qui a été publiée en 1736 après JC. «Quant au fait que Muhammad était en fait l'auteur du Coran et le principal inventeur de celui-ci, cette question ne peut

4 Hamdan, Nazir. Le Messager dans les écrits des orientalistes. Dr. M : Publications de la Ligue musulmane mondiale, p. 26.

5 Carlyle, Thomas. (1899). *The Heroic in History*. London, p50.

6 Watt, Montgomery. (1899). *Muhammad at Medina*. London, p232.

être contestée.»⁷ Cette introduction était très populaire et a pu s'avérer pendant longtemps une source scientifique fiable pour les orientalistes en termes d'inclusion d'une présentation complète de la religion islamique, Cela leur a permis de faire un processus de sélection tendancieux, à caractère destructeur opposé, qui consiste à remettre en question ou à nier toute narration dont le support n'est pas mentionné dans le Saint Coran, comme si le Coran était un livre historique propre à la vie de Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille), surtout si cette narration contient une glorification du prophète Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille), ou si sa négation confirme l'un des points de vue orientaliste. Par exemple, nous trouvons Aloys Sprenger (1813-1893) qui croit que le nom de Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) était mentionné dans quatre chapitres civils, et donc le mot (Muhammad) n'était pas un nom propre pour le Messager avant la migration, mais il a plutôt pris ce nom à la suite de sa lecture de la Bible et de son contact avec les chrétiens⁸. Il peut être nécessaire Ici, nous devons demander à Sprenger : Si le Prophète (paix soit sur lui) a ramassé le nom de Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) à travers sa lecture des prophéties de la Bible, alors où est passé le vrai Mahomet, qui est prêché par l'Ancien et le Nouveau Testament ?

Ainsi, nous constatons que la majorité des orientalistes sont allés jusqu'à attribuer le texte coranique au Prophète de Dieu, Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille), qui selon leur affirmation est celui qui l'a rédigé, citant ce qu'il a entendu du judaïsme et du christianisme, et ils ne l'ont pas attribué à une révélation céleste envoyée par Dieu Tout-Puissant, et c'est ce que Rudi Bart a mentionné en disant : « Nous n'avons aucune raison de croire qu'il y a un verset dans le Coran qui n'est pas mentionné par Muhammad »⁹.

Drummingham se réfère à cette question et dit: «Il est vraiment regrettable que certains de ces (orientalistes) ... aient parfois été exagérés dans la critique. Leurs livres sont toujours un facteur destructeur en particulier, et les résultats atteints par les orientalistes sont toujours négatifs et incomplète, et aucune biographie ne sera fondée sur le déni. Il n'est pas dans mon intention que mon livre repose sur une série d'arguments contradictoires... Il est regrettable que le Père Lamans, qui est l'un des meilleurs orientalistes contemporains et l'un des plus fanatiques, ait déformé et corrompu ses merveilleux livres avec sa haine de l'Islam et du Prophète de l'Islam. Pour ce savant jésuite, si le hadith s'accorde avec le Coran, il a été transmis à partir du Coran, je ne sais

⁷ Al-Labban, Ibrahim (avril 1970). Orientalistes et Islam. Magazine Al-Azhar : page 44. Voir aussi : Sale , George.(1734). *the Koran* . London.

⁸ Ali, Jawad (1961). Histoire des Arabes dans l'Islam. Bagdad : Al-Zaim Press, volume 1, page 78

⁹ Bart, Roudi. 1980.(Der Couran . Uebersetzung,)p5.

pas comment on peut composer une Histoire ? Car la congruence de deux arguments conduit nécessairement à leur destruction, au lieu que l'un confirme l'autre»¹⁰.

Et nous pouvons mettre la main sur des dizaines voire des centaines de preuves du déni qualitatif pratiqué par les orientalistes, surtout leurs générations précédentes, concernant les faits de la biographie prophétique. Par exemple, Breukelman ne se réfère pas au rôle des Juifs à l'égard de l'agitation des (partis) contre Médine, ni aux Bani Quraydhah rompant leur pacte avec le Messager (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille). Mais il dit : «Alors les musulmans ont attaqué les Banu Quraydhah, dont le comportement était de toute façon mystérieux» !!!¹¹

Nous voyons que les orientalistes prenaient parfois des narrations faibles et ils jugeaient en fonction d'elles. Ils ont été recours aux narrations rares, même si elles étaient tardives, ou étaient du genre laissé par les critiques, en soulignant sa défection. Ils l'ont fait cela délibérément ; Car la narration rare est le seul outil pour éveiller les soupçons. Non seulement la suspicion et le déni arbitraires, mais aussi le recours à des narrations faibles et rares qui peuvent ne pas résister à la critique.

Le cadre scientifique, théorique et médiatique sur la position de l'orientalisme contemporain sur le Saint Coran et le prophète Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille).

Du point de vue scientifique et pratique, nous signalons certaines études récentes sur le démenti de l'affirmation selon laquelle le prophète Mohammad est l'auteur du Coran, ou l'affirmation selon laquelle il a été rédigé en s'appuyant sur des sources chrétiennes ou juives. La première étude a été publiée à l'Université du Massachusetts, aux États-Unis, l'autre à l'Université d'Oxford et la troisième au Woods Hole Institute, aux États-Unis.

La première étude : de l'Université du Massachusetts

Cette étude mentionne qu'au moment de la mission prophétique, la péninsule arabe était pleine de superstitions et d'idées scientifiques erronées, qu'il s'agisse d'idées fausses populaires ou scientifiques qui existaient parmi les Gens du Livre, mais quand on regarde le Coran, nous constatons qu'il n'a pas été affecté par la culture de cette époque. Si le Prophète ou certains scribes étaient les auteurs du Coran, pourquoi se sont-ils détournés des fausses informations qui prévalaient à cette époque et qui sont restées répandues pendant de nombreux siècles après cela ? Par exemple : l'eau des sources, la théorie dominante au passé sur la source de cette eau

10 Drummingham, Emile (1949). La vie de Mahomet. Traduit par Adel Zuaier. 2e édition, Le Caire : Arab Book Revival House, pp. 8-11

11 En ligne Brockelmann, Carl (1968). Histoire des peuples islamiques. Traduit par Fares et Baalbaki, 5e édition, Beyrouth : Dar Al-Ilm Li'l-Malayyin, pp. 53-54

était qu'elle provenait de la mer par un canal appelé eau souterraine, et les anciens philosophes grecs croyaient que les mers avaient des canaux s'étendant sous terre à partir desquels l'eau se déplaçait dans le sol et de cette eau jaillirent des sources, Et cette eau, à son tour, retourne à nouveau à la mer, mais le Coran contredit complètement cette idée répandue, et affirme que l'eau des sources provient de la pluie et non des trous dans la mer. Le Tout-Puissant a dit dans la sourate Al-Zumar verset 21: (Ne vois-tu pas qu'Allah fait descendre du ciel de l'eau, puis Il l'achemine vers des sources dans la terre; ensuite avec cela, Il fait sortir une culture aux couleurs diverses). Nous voyons le Coran déclarer que la source des eaux souterraines est la pluie, pas comme ils le croyaient à l'époque du Prophète (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) et avant lui. Si le Prophète avait transmis les informations et les idées des civilisations qui existaient dans son environnement, comme on le prétend, alors pourquoi n'a-t-il pas transmis leurs erreurs scientifiques et leurs superstitions¹² ?! Pour plus de précisions sur le cadre de cette étude, le tableau suivant montre l'origine de l'eau des sources, et la différence entre les théories qui prévalaient et les paroles du Saint Coran.

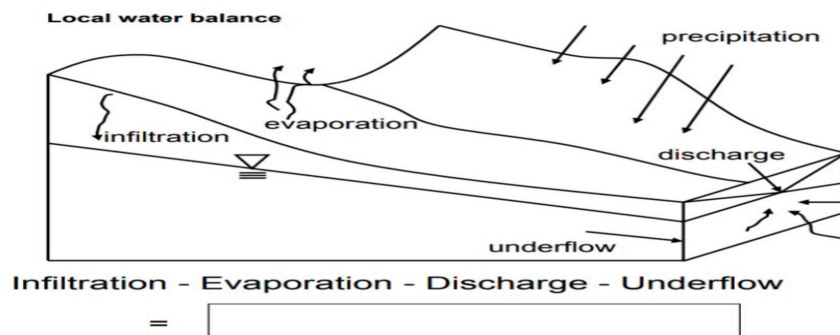


Figure (1) : Un diagramme montrant l'origine de l'eau de source

La deuxième étude : de l'Université d'Oxford

Cette étude scientifique a confirmé que le Coran n'a pas été écrit par des humains, après que les scientifiques aient développé des méthodes modernes basées sur des techniques d'intelligence artificielle appelées «stylométrie discriminative», à travers lesquelles deux textes qui diffèrent par le style peuvent être comparés pour savoir si l'auteur de ces textes est la même per-

¹² <http://www.geo.umass.edu/faculty/boutt/Courses/GEOSCI587/Lecture1.pdf>

sonne ou non? Et après une comparaison a été faite entre le texte coranique et le texte du hadith, et après avoir mené trois séries d'expériences, les résultats ont été qu'il n'est pas possible que les deux textes soient écrits par une seule personne, car il y a une grande différence entre le style coranique et le style des hadiths prophétiques¹³, comme dans les tableaux suivants qui montrent le nombre de mots. Le hadith et le Saint Coran sont présents et absents dans les deux.

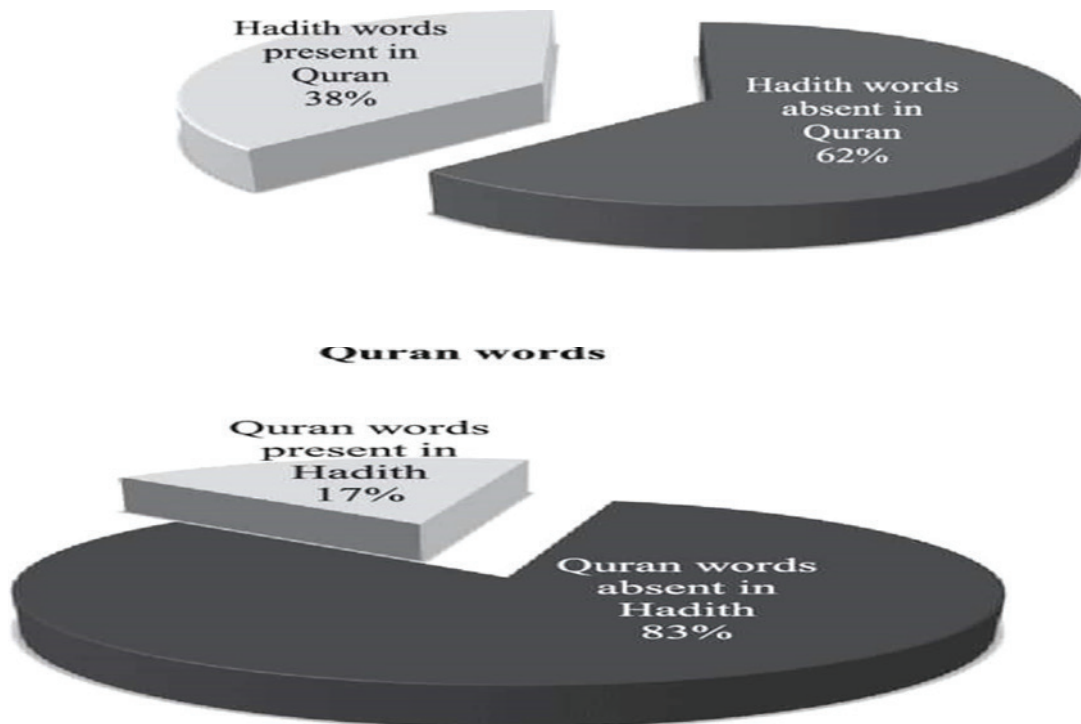


Figure (2) : Un diagramme montrant le pourcentage de différences entre le style coranique et le hadith du Prophète.

- La troisième étude - de Woods Hole Road, Woods Hole

Cette étude s'est concentrée sur la question de l'isthme, la frontière entre l'eau douce et l'eau salée, et son inclusion dans le Coran est une preuve scientifique concluante qu'il n'est pas cité d'autres sources, mais est venu selon les paroles de Dieu Tout-Puissant seul. Légiférant toutes les

¹³ Sayoud ,Halim.(December 2012). "Author Discrimination between the Holy Quran and prophets statements" .Literary and linguistic. v 27(issue 4 :(p 427-444.



religions et ne leur étant pas enlevées.

Comme l'a mentionné W. Rockwell Gere dans une étude menée au Woods Hole Institute of Océanographie aux États-Unis d'Amérique : «L'eau du fleuve ne se mélange pas soudainement à la mer, mais monte au-dessus d'elle, coule dessus. Et elle se précipite loin dans la baie au-dessus de l'eau de mer plus dense, au cours de laquelle il sera soulevé.

Certains orientalistes ont affirmé que l'isthme n'existe pas du tout, et que l'observateur ne fait qu'imaginer son existence, car la quantité qui se mélange est constamment et rapidement reconstituée, avec une autre quantité qui se jette dans la mer, et ce n'est pas vrai même avec de simples expériences, mais ce que W a mentionné dans son étude : La rivière ne descend pas à une certaine profondeur et vitesse naturelles, puis elle fait face au golfe, et là elle perd son pouvoir de couler, une telle chose ne se produit pas. En effet, l'eau douce est plus légère que l'eau de mer et flotte dessus, tout comme le pétrole ou toute substance plus légère flotte à la surface de l'eau douce¹⁴. L'eau douce flotte au-dessus de l'eau salée en premier lieu, comme s'il y avait une barrière entre elles. La barrière qui se dresse entre l'eau salée et l'eau douce n'est pas une frontière nette (sharp boundary) sans mesures. C'est plutôt une zone qui a une épaisseur spécifique, dans lequel la densité du sel diminue progressivement de son niveau du côté eau salée à son niveau du côté eau douce, et l'isthme qui sépare l'eau salée de l'eau douce peut être appelé : (interface ou transition eau salée-eau douce).

saltwater-freshwater interface or transition.

Et nous remarquons souvent, comme dans le fleuve Fraser, que cela se produit sur un front de sel abrupt. Sur ce front, la teneur en sel (salinité) et la densité peuvent changer de l'océan au frais en quelques dizaines de mètres horizontalement et quelques mètres verticalement. Comme dans le diagramme suivant montrant le bol de mélange côtier - l'eau douce chargée de nutriments et de sédiments du fleuve Fraser en Colombie-Britannique clapote sur l'eau salée de l'océan, qui a commencé à monter en amont pendant la marée. L'interaction de deux masses d'eau de salinités et de densités différentes dans l'estuaire provoque des turbulences et des mélanges sous-marins qui entraînent naturellement un écoulement et une stimulation du système côtier. (ORBIMAG).

¹⁴ <https://www.whoi.edu/oceanus/feature/where-the-rivers-meet-the-sea/?id=2486>.

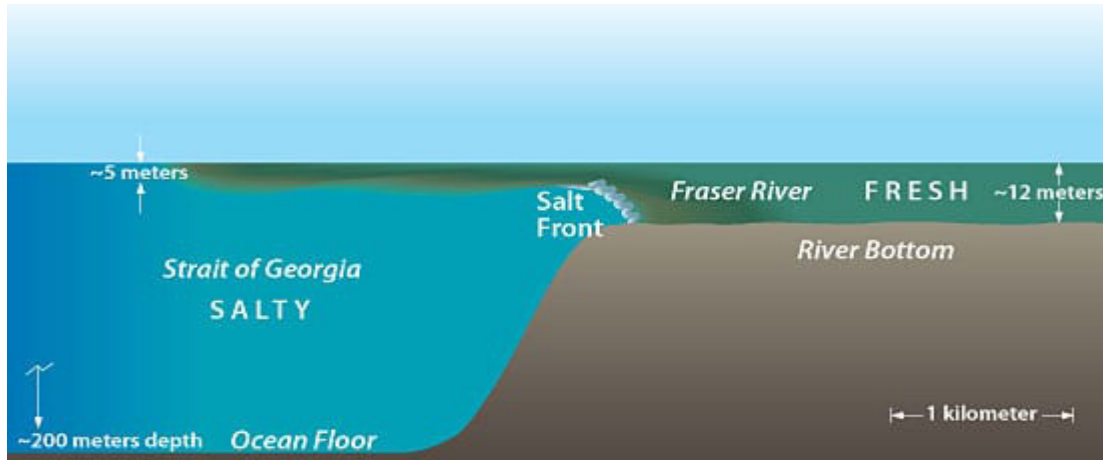


Figure (3) : Un diagramme montrant le bol mélangeur côtier pour l'eau

D'autre part, nous constatons que le texte coranique a parlé explicitement de l'isthme entre les eaux, qui n'a été découvert que récemment, comme indiqué dans la parole du Tout-Puissant : (Et c'est Lui qui donne libre cours aux deux mers: l'une douce, rafraîchissante, l'autre salée, amère. Et Il assigne entre les deux une zone intermédiaire et un barrage infranchissable). Sourate Al-Furqan : (53). (N'est-ce pas Lui qui a établi la terre comme lieu de séjour, placé des rivières à travers elle, lui a assigné des montagnes fermes et établi une séparation entre les deux mers, - Y a-t-il donc une divinité avec Allah?) Sourate An-Naml: (61).

Dieu Tout-Puissant a mentionné que l'eau du fleuve et l'eau de la mer ne se rencontrent pas et ne se mélangent pas directement. C'est comme s'il y avait une barrière temporaire entre eux qui empêche l'eau salée des mers de se mélanger directement avec l'eau douce des fleuves, et c'est ce que Dieu Tout-Puissant a appelé l'isthme. C'est aussi une zone de un barrage infranchissable, c'est-à-dire une un barrage étroite pour les créatures qui y vivent, afin qu'elles n'en sortent pas, et elle est confinée aux autres créatures, donc elles n'entrent pas Ensuite, une partie des eaux de cet isthme dans lesquelles coulent les rivières, les baies et les vallées sont ensuite mélangées avec les eaux des mers. Mélange complet et sortie du cercle de cet isthme. L'affaire ne s'est pas arrêtée à ce point. , mais Dieu Tout-Puissant mentionné dans la sourate Al-Rahman : (Il a donné libre cours aux deux mers pour se rencontrer (19) il y a entre elles une barrière qu'elles ne dépassent pas (20) Lequel donc des bienfaits de votre Seigneur nierez-vous? (21) De ces deux [mers] sortent la perle et le corail (22). Ce verset mentionne l'existence d'un isthme entre les mers salées elles-mêmes, ce qui est plus étonnant que l'existence d'un isthme entre l'eau douce et l'eau salée. La preuve en est la mention des perles et du corail ensemble dans le verset, et les perles et le corail



ne se trouvent que dans les eaux salées. Si certaines coquilles de perles ont été cultivées artificiellement en eau douce, cela confirme que ce que l'on entend ici par Bahreïn est la mer salée. Cet isthme qui sépare toutes les deux mers et se déplace entre elles, les scientifiques marins l'appellent le « front », l'assimilant au front qui sépare deux armées. Avec l'existence de cet isthme, chaque mer conserve les caractéristiques que Dieu lui a destinées et convient aux organismes vivants qui vivent dans cet environnement.

Cette étonnante découverte d'isthmes d'eau dans les mers salées ne laisse aucune personne sensée douter de la véracité de ce Coran. Est-il raisonnable, après tout ce miracle scientifique, qu'un orientaliste ou n'importe quel chercheur occidental vienne maintenant dire que le Coran a été emprunté au judaïsme et au christianisme, ou qu'il a été écrit par Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) ? Y a-t-il un texte explicite dans la Torah et la Bible qui mentionne cette question dans ce détail scientifique précis mentionné par le Coran ? Certainement, et je suis sûre et certaine que l'Occident reconnaisse : qu'un tel texte n'existe pas du tout, et le Tout-Puissant est Véridique en Sa parole : (Nous leur montrerons Nos signes dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran), la vérité. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit témoin de toute chose?) Sourate Fussilat : (53).

C'est d'un point de vue scientifique, mais si l'on va aux opinions évoquées par les orientalistes les plus éminents, qui sont présents dans l'arène européenne, on les voit réfuter, plutôt confirmer, que le prophète Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) n'a pas composé le Coran, ou emprunté les informations qu'il contient, d'autres sources qui l'ont précédé.

Selon William Muir :

"the contents and the arrangement of the coran speak forcibly for its authenticity. All the fragments that could possibly be obtained have evidently ,with the most artless simpli city,been joined together.the patchwork bears no marks of a designing genius or a moulding hand".

Le contenu, la disposition et l'organisation du Coran indiquent définitivement et fortement son authenticité, et que toutes les parties du Coran, avec leur authenticité et leur simplicité, sont liées entre elles, et que ce mélange - les sourates du Coran – ne porte pas la preuve qu'il a été conçu par un génie ou fabriqué par l'homme¹⁵.

¹⁵ Muir , William(1868).). the Life of Mohammad, London ,p Xxi-Xxii.

Arthur Arberry a déclaré :

“Briefly , the rhetoric and rhythm of the Arabic of the Koran are so characteristic , so powerful , so highly emotive , that any version whatsoever is bound in the nature of things to be but a poor copy of the glitter in splendour of the original”.

«Bref, la rhétorique et le rythme de l’arabe du Coran sont si caractéristiques, si puissants, si hautement émotifs, que toute version quelle qu’elle soit ne doit être dans la nature des choses qu’une piètre copie du scintillement dans la splendeur de l’original»¹⁶ .

Quant à Edward Henry Palmer, il mentionne :

“That the best of Arab writers has never succeeded in producing anything equal in merit to the Qur’an itself is not surprising “.

« Que le meilleur des écrivains arabes n’ait jamais réussi à produire quoi que ce soit d’égal en mérite au Coran lui-même n’est pas surprenant »¹⁷.

Alors que Katrina Mommsen dit : « Le style du Coran est sublime et raffiné : surprenant et en de nombreux endroits, il atteint vraiment le sommet de la sublimité¹⁸. C’est ainsi que Goethe a décrit le Coran tel qu’il l’a lu traduit en latin et en allemand, alors qu’en aurait-il dit, je me demande s’il était destiné à le lire en arabe ?

Également parmi les derniers traités orientalistes publiés récemment par le chercheur Raymond Farrin, qui a présenté une étude structurale du texte coranique et les preuves littéraires qui indiquent que le Coran n’a pas été composé par un comité ou plusieurs personnes, ce n’est pas un mélange d’écrits collectés, mais c’est un texte soigneusement écrit avec une structure profonde¹⁹. L’orientaliste Michel Cuypers a donné une présentation du processus de paternité dans son livre «Nazm al-Qur’an» à travers lequel il a déduit la cohérence du discours coranique*.

Martin Arzamet va plus loin en disant :

“Notwithstanding the literary excellence of some of the long pre Islamic poems , or qasa’id , “ the Qur’an is definitely on a level of its own as the most eminent written manifestation of the Arabic language .”

16 Arberry ,Arthur j. (N .d). the Koran interpreted. London , p24.

17 Palmer ,E. H .(N .d) The Quran.Oxford,p1v.

18 Momsen, Katrina (1995). Goethe et le monde arabe, traduit par Adnan Abbas Ali. Koweït : Le monde du savoir, p. 148.

19 Farrin, aymond .(2014). Structure and Quranic. White cloud press.

* Pour plus de détails, voir le livre entier, car il est spécifique au système du Coran en général : Michel, Cuypers.(2012).La Composition du Coran. France.



«Nonobstant l'excellence littéraire de certains des longs poèmes préislamiques, ou qasa'id, « le Coran est certainement à un niveau à part comme le plus important de ce qui a été écrit en langue arabe²⁰.

Dans ce cadre, dans les textes cités par nombre d'orientalistes, j'ai effectivement été frappé par un texte de l'orientaliste Marcel Boissard, qui considérait le Saint Coran, à travers lui, comme un livre compatible avec toutes les époques, et convenant à toutes les générations. , c'est-à-dire ce qui inclut le passé, le présent et même le futur, et ce n'est pas pour un jour ou une heure spécifique, en disant :

«It must also be kept in mind that the Qur'an was by no means meant to reform the morals of pre-Islamic Arabia (alone), but that it brought, on the contrary, a perfect and eternal law applicable to human realities and social necessities of all times».

Le Coran porte la Charia éternelle et complète qui est cohérente avec les réalités humaines et les besoins sociaux à tout moment²¹.

Ce que je peux dire du raisonnement scientifique et rationnel, cest que je voudrais conclure sur ce que disait Denieh de Snouk Harkhroni en disant : « La biographie moderne de Mahomet indique que la recherche historique est vouée à la stérilité, si elle est soumise à une quelconque théorie, ou à une quelconque ancienne opinion.»²² Cela signifie que la vérité oblige tous les orientalistes de l'époque à la garder à l'esprit, car elle les guérit de la maladie des préjugés qui leur coûtent des efforts au-delà de la limite de l'énergie, de sorte qu'ils arrivent à des résultats qui sont sans aucun doute faux. Pour étayer une opinion, ils peuvent avoir besoin de démolir une nouvelle, ce qui n'est pas chose aisée, puis de construire une autre nouvelle pour remplacer ce qu'ils ont démolit, ce qui est sans doute impossible. Le monde des XXe et XXIe siècles et au-delà a besoin de nombreux facteurs essentiels tels que le temps, l'environnement, la région, les coutumes, les inclinations, les aspirations et bien d'autres, en particulier les forces internes qui ne relèvent pas des normes de la raison, et qui influencent les individus et les groupes.

Pour donner un exemple, de ma connaissance il n'y a pas longtemps, j'ai vu une affaire factuelle, mentionnée par Joram van Klaveren, un proche collaborateur politique de Geert Wilders, qui est connu comme «le père spirituel du parti d'extrême droite aux Pays-Bas». Alors qu'il écri-

20 Zammiy, Martin R.(N.d). A Comparative Lexical Study of Quranic Arabic. Brill ,p37

21. Boisard, Marcel A.(1988). Humanism in Islam. American Trust publications ,p73.

22 Denier, Ateen. Muhammad is the Messenger of God, traduit par Abdul Halim Mahmoud. 3e édition, Le Caire : Dar Al Maarif, p. 56.

vait un livre anti-islamique, le point de vue de Klaveren sur les musulmans a commencé à changer. Le processus de compréhension de l'islam a dissipé ses doutes et ses peurs, ce qui l'a conduit à se convertir à l'islam, devenant un musulman dévot en 2019, et parce que l'Europe souffre d'une montée des sentiments anti-islamiques et que brûler le Coran est devenu la norme, TRT World a mené un dialogue avec Klaveren sur sa conversion à l'islam, Klaveren a déclaré: Pendant des années, j'ai donné tout ce que j'avais pour combattre l'islam en tant que politicien, j'ai essayé de faire passer une loi pour fermer toutes les écoles islamiques aux Pays-Bas, j'ai essayé de fermer toutes les mosquées de mon pays et j'ai même essayé d'interdire le Coran, le livre que j'appelais «poison». En tant que député très actif, j'ai fait ce que j'ai pu pour avertir les gens des dangers de l'islam. En tant qu'homme politique anti-islam, je ne considérais pas l'islam comme une véritable religion. Je l'appelais «l'idéologie politique la plus meurtrière». dans le monde." J'étais convaincue que l'islam était une religion violente, anti-femmes, anti-chrétienne et bien sûr promotrice du terrorisme²³.

Beaucoup de ces idées provenaient de la théologie protestante conservatrice, qui considérait les autres religions, en particulier l'islam, comme des religions déviantes. Le rejet de la Trinité, le rejet de la divinité du Christ et le rejet du péché originel sont des raisons pour lesquelles certains prédicateurs chrétiens considèrent l'islam comme une secte maléfique, en particulier les prédicateurs de la secte dans laquelle j'ai grandi. Klaveren poursuit : J'écrivais un livre anti-islam, après avoir quitté le travail politique, c'était un vieux désir, je voulais donner une base théorique à tout ce que je disais sur la politique contre l'islam, mais dans ma recherche d'informations, j'ai rencontré de nombreux faits contraires à mes perceptions de l'islam, à tel point que j'ai commencé à poser de nouvelles questions. Et parce que je voulais que ce soit un livre factuel et correct, j'ai contacté des érudits musulmans pour poser des questions, et l'un de ces érudits était Abd al-Hakim Murad [anciennement connu sous le nom de Timothy Winter]. Il répondait lui-même aux questions, indiquait les livres à lire et me donnait les noms d'autres érudits à qui je pouvais demander des informations. Et parce que j'avais déjà des doutes sur certaines doctrines chrétiennes (la Trinité, le sacrifice du Christ), ma recherche a commencé à se transformer en une recherche de Dieu, et en cours de route j'ai obtenu des réponses islamiques à mes questions chrétiennes. Dans mon livre, j'écris sur les différents obstacles que j'ai rencontrés sur le chemin de l'islam, le dernier obstacle était autour de la prophétie de Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille), après avoir étudié sa vie et sa personnalité (ce qui a pris des mois), j'étais complètement convaincu qu'il était vraiment le Messager de Dieu, et parce que je croyais déjà en un seul Dieu, mon acceptation du Messager a fait de moi un musulman de facto. Mais la nuit où j'ai réalisé

²³ <https://www.trtworld.com>

cela, j'avais encore un sentiment de répulsion, et cela peut ressembler à un conte de fées, mais c'est vraiment arrivé : après avoir fini d'écrire et réalisé que l'islam est vrai, je ne pouvais toujours pas l'accepter, parce que je ne voulais pas devenir musulman, mais en rangeant tous mes livres, certains d'entre eux sont tombés de l'étagère, et l'un de ces livres était le Coran, quand je l'ai ramassé, mon pouce était sur le verset 46 de la sourate Al -Hajj qui dit : (Que ne voyagent-ils sur la terre afin d'avoir des cœurs pour comprendre, et des oreilles pour entendre? Car ce ne sont pas les yeux qui s'aveuglent, mais, ce sont les cœurs dans les poitrines qui s'aveuglent). Et c'était exactement mon problème, je pouvais littéralement lire ce qui était la vérité, personne ne m'a forcé à écrire ce livre, et tous les faits étaient clairs, donc ce n'était pas un problème avec mes yeux ou mon esprit, mais avec mon cœur et mes émotions.

Prenons un autre exemple que j'ai personnellement pris en posant un certain nombre de questions sur l'un des sites scientifiques américains. Les réponses étaient contradictoires pour l'Européen, entre la question de sa compréhension de la vérité de son peuple et de sa croyance et entre son écoute cela des parents et des grands-parents, et son adhésion à ses anciens héritages mentaux, de sorte que vous vous sentez comme s'il était une personne perdue, l'ont frappé des vagues des nouvelles transmises, sans rechercher l'étendue de leur sincérité ou non. Parmi ces questions, j'ai dit : « La Vierge Marie, la mère de Jésus (Paix sur lui), était-elle voilée ou non ? Si la réponse est oui, pourquoi les femmes chrétiennes ne portent-elles pas le voile aujourd'hui ? Les chrétiens ne croyaient-ils pas en Jésus (Paix sur lui) et en sa mère ?



Hiba Alrammahi
University Of Kufa

A question to our Christian brothers: Was the Virgin Mary, the mother of the Prophet Jesus, wearing the hijab or not?

Question

Asked January 16, 2019

If the answer is yes, why today Christian women do not wear hijab? Did Christians not believe the Prophet Jesus and his mother?

Figure (4) : Un exemple des questions posées sur les sites scientifiques américains

Leurs réponses étaient : « Il y a une sorte de couvre-chef qu'elle portait qui ressemble plus à un voile, et pourtant ils n'adorent pas Marie, mais Jésus lui-même, et ils ont mentionné que Jésus n'a pas décrit le port du voile comme un moyen d'obtenir droiture²⁴.

Cette contradiction dans le savoir de l'Européen et son insistance à ne pas accepter la vérité nous explique d'abord qu'il y a un manque de savoir, et cela joue un rôle majeur en Occident, et son adhésion, comme nous l'avons dit, à son héritages qu'elle a reçus de parents, grands-parents et clercs, sans s'efforcer de rechercher la vérité. De plus, la laïcité extrême en Occident joue un grand rôle, alors que nous voyons des gens complètement séparés de Dieu, la boussole morale devient de plus en plus hors de vue, et cela conduit à un manque de compréhension de la religion, et cela confirme que la plupart des occidentaux ne connaissent pas grand-chose de l'Islam et de son Prophète (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille). Tout ce qu'ils voient, c'est le comportement des musulmans et ce qu'ils voient sur internet et à la télévision, s'ils voient des musulmans se comporter mal, leur image sera négative. Les attentats terroristes ont renforcé cette impression, et puis il y a les médias qui le répètent sans relâche et sans cesse, ce mélange est crucial pour peindre l'image négative de la peur de l'islam, Et certains partis politiques le savent, et abusent de cette ignorance... Bien sûr, c'est une autre raison pour laquelle certaines personnes ont aussi, une attitude raciste, comme c'est le cas dans toutes les sociétés, ainsi que les médias jouent un grand rôle dans ce processus, parce que la répétition constante d'images de peur, d'informations fausses et d'opinions négatives unilatérales, tout cela a un grand impact sur les gens du pays.

Ce sont ces idées déformantes qui sont exploitées dans les médias et employées pour en tirer les intérêts souhaités. La fonction de la vision médiatique, dans ce cas, est de promouvoir le modèle de distorsion aussi largement que possible. Prenons un exemple de ce qui s'est passé en France, par exemple, où une étude a été menée pour les deux revues les plus célèbres de France, à savoir (L'Express) et (Le Nouvel Observateur), qui ont mené une étude des publications les plus importantes sur l'islam et son prophète, de septembre 2001 à décembre 2004, soit l'équivalent d'un total de (314) numéros des deux revues. Notre choix de ces deux revues est dû à leur positionnement sur la scène française, et à leur intérêt pour les questions de l'islam et des musulmans depuis 1985, ainsi le magazine (Le Nouvel Observateur) a publié dans son numéro du 4 octobre 2001 un dossier intitulé « Islam et le temps de l'autocritique » qui comprenait un article de la journaliste Josette Alia dans lequel elle appelait à une alliance internationale pour combattre le

²⁴ https://www.researchgate.net/profile/Hiba-Alrammahi?ev=hdr_xprf&_sg=o3olc7Rvpk2el2yCScRx_lgNZDj4aXy3qApU0QBP67YhZ3r



Coran. L'islam était considéré comme la religion la plus extrême²⁵. Et grâce à notre étude de ces deux revues, et après avoir analysé les sujets les plus importants qu'elles contiennent, et après avoir effectué le processus de calcul des répétitions, les résultats étaient conformes aux données présentées dans le tableau suivant. Il convient de noter que mentionner l'islam implique de parler du prophète Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) et du Saint Coran.

Tableau n° (1) : Le nombre d'articles médiatiques liés à la personnalité musulmane dans les deux revues

principales catégories d'analyse	L'Express		Le Nouvel Observateur		Total	Pourcentage
	Répétition	Pourcentage	Répétition	Pourcentage		
1-l'Islam	19	24.5	51	46.78	70	37.23
2- les Musulmans en France	22	27.84	11	10.09	33	17.55
3-La question du voile	8	10.12	6	5.5	14	7.44
4-La Femme musulmane	4	5.06	2	1.83	6	3.19
5-Dirigeants islamiques	14	17.72	11	10.09	25	13.29
6-Régimes politiques dans le monde	7	8.86	12	11.08	19	10.10
7-Les mouvement islamistes dans le monde	5	6.32	16	14.67	21	11.17
total	79		109		188	99.97

Cette image médiatique déformée s'est reflétée sur la rue occidentale en général, ce qui a fait du rôle des médias influence avec un plus grand impact sur l'attitude adoptée par les Européens envers l'islam et son prophète (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille), et la perception de la possibilité de coexister avec lui ou non. Les gens trouvent souvent cela étrange, voire effrayant. D'autre part, il existe des sentiments anti-religieux en général, et envers les musulmans en particulier. Après tout, les musulmans pratiquent encore véritablement la foi, alors que de nombreux chrétiens ont déjà rompu avec leur foi. N'oublions pas que le libéralisme laïc détruit lentement la société et l'individu, alors nous devons pratiquer la dawah bien plus que cela, et introduire l'islam et les enseignements de son prophète Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) à toutes ces âmes errantes en Occident qui attendent la vérité et l'épanouissement spirituel que seul l'Islam peut offrir pour le cœur vide. C'est aussi notre devoir selon le Coran (verset 125) de

²⁵ Ben Saïd, Al-Mahjoub (2013). Islam et phobie des médias. Damas : Dar Al-Fikr, page 128 et au-delà.

la sourate An-Nahl : (Par la sagesse et la bonne exhortation appelle (les gens) au sentier de ton Seigneur. Et discute avec eux de la meilleure façon. Car c'est ton Seigneur qui connaît le mieux celui qui s'égaré de Son sentier et c'est Lui qui connaît le mieux ceux qui sont bien guidés).

Les conclusions et recommandations les plus importantes

Au terme de cette étude sur la position de l'orientalisme contemporain sur le Prophète Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) et le Saint Coran, et après avoir mis en lumière de nombreuses études orientalistes contemporaines dans leur position sur la biographie parfumée, du point de vue scientifique, théorique et médiatique, nous sommes parvenus à de nombreuses recommandations qui doivent être prises en compte pour atteindre le but de celui-ci :

Ce que nous avons mentionné, dans l'intégralité de cette étude, doit pas être compris comme du fanatisme religieux, mais plutôt comme inférence pour clarifier la vérité du point de vue scientifique et théorique. En conséquence, la construction culturelle et intellectuelle de la vision orientaliste envers la biographie du Prophète, qui a produit une image négative de la religion islamique et de son Prophète (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille), n'est pas le résultat du moment présent, mais plutôt le résultat d'une vision qui a été produite et formulée par plusieurs siècles. Et ces siècles ont été témoins de nombreux développements et transformations intellectuels et politiques, qui ont affecté la structure des études orientalistes contemporaines sur la biographie du Prophète avec toutes ses données, nous voyons donc que la vision de ces études sur l'Islam et son Prophète a commencé à changer d'une époque à l'autre.

Afin de créer une compréhension plus consciente de l'islam et de son prophète (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) du côté occidental, nous devons commencer par le plus jeune occidental là-bas, et ce que je veux dire, c'est la maternelle, où nous devons montrer les véritables objectifs de l'islam et de ses enseignements, et la morale et les commandements de son Prophète (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille). Et nous devrions les leur expliquer sous une forme qui soit cohérente avec leur esprit, et comme il est dit dans le proverbe : «Apprendre dans l'enfance, c'est comme graver dans la pierre». Si nous sommes capables de montrer l'Islam sous sa vraie forme, et d'expliquer aux enfants de l'Occident, ce qui est mentionné dans le Coran, non tel que l'Occident le dépeint en termes d'Islam terroriste, et que c'est le Prophète Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) était l'auteur de Coran, etc. Ainsi, nous avons fait un pas dans la bonne direction, pour assurer la formation d'une mentalité tolérante chez ces enfants à l'avenir, loin du fanatisme religieux. Il est de notre devoir de montrer des faits, pas des reportages.



Le choix leur reviendra plus tard, lorsqu'ils atteindront la puberté, de choisir la religion qu'ils considèrent comme un moyen de leur sécurité. D'un autre côté, nous n'avons aucune objection à informer nos enfants des autres religions sous leur forme correcte.

L'autre question, je pense qu'il est nécessaire d'activer l'aspect du dialogue civilisationnel, ce qui n'est pas difficile. Il y a quelque temps, un projet (Religion et dialogue dans les sociétés modernes) a eu lieu à l'Académie des religions du monde à Hambourg - Allemagne, suivi de la préparation d'un projet livresque intitulé (Pensée Livresque) à Berne – Suisse, où les livres des trois religions seront étudiés ensemble du point de vue du dialogue interreligieux. Par le dialogue tolérant, nous pouvons nous inspirer de tout ce que nous avons accumulé en termes d'héritage moral et civilisationnel que l'on emprunte à la religion à laquelle on appartient et auquel on croit. Cette interaction positive avec l'Occident n'est possible que par les mécanismes de dialogue et coopération. C'est à dire, moi en tant que musulman, je parle du point de vue et de l'approche de la culture établie par l'islam, et je parle selon l'approche éthique-pacifique de l'islam. Ainsi, toutes les valeurs d'extrémisme, d'isolement et de puritanisme qui sont entrés dans nos sociétés en raison de la compréhension projective et de l'interprétation littérale des textes islamiques seront rejetés. En transcendant le côté extrémiste dans le système de pensée islamique, nous pouvons communiquer un aspect du message de l'Islam qui motive les gens à se connaître et à connaître leur interdépendance et leur solidarité.

Activer le rôle des centres islamiques en Occident dans leur forme correcte, car ils sont plus proches de l'individu occidental, afin de clarifier la morale du Prophète (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille), ses enseignements et ses commandements, et de mener des séminaires et des dialogues visant à l'interprétation correcte des significations du Noble Coran, qui n'incite pas à la coercition dans la religion. Le Prophète de l'Islam a été envoyé en miséricorde à l'univers et non pour verser le sang. Alors, il n'y a aucune raison de qualifier l'Islam de terrorisme et d'accuser le Prophète Muhammad (qu'Allah le bénisse ainsi que sa famille) d'être un guerrier !

En conclusion, nous espérons Dieu Tout-Puissant que nous avons réussi à écrire cette recherche et que nous avons pu atteindre notre objectif souhaité grâce à cette étude. C'est une étude qui a besoin de plus de pages pour que le chercheur puisse exprimer toutes les idées qui lui viennent à l'esprit, mais nous espérons qu'elle a atteint ce que nous aspirions à servir l'Islam, et corriger les idées fausses sur la biographie parfumée du Prophète dans l'Occident. Ainsi Allah représente en parabole la Vérité et le Faux: l'écume [du torrent et du métal fondu] s'en va, au rebut, tandis que [l'eau et les objets] utiles aux Hommes demeurent sur la terre. Ainsi Allah propose des paraboles. (Sourate Al-Raad : 17).

Les références

- Le Saint Coran
- Al-Labban, Ibrahim (avril 1970). Orientalistes et Islam. Journal Al-Azhar.
- Ben Saïd, Al-Mahjoub (2013). Islam et phobie des médias. Damas : Dar Al-Fikr.
- Hamdan, Nazir (Dr T). Le Messager dans les écrits des orientalistes. Dr.. M : Publications de la Ligue musulmane mondiale.
- Atallah Al-Jamal, Shawqi. Abdul Razzaq, Abdullah, (2000). Une histoire de l'Europe de la Renaissance à la guerre froide. Le Caire : Le Bureau égyptien.
- Ali, Jawad (1961). Histoire des Arabes dans l'Islam. Bagdad : al-Zaeem Press.
- Brockelmann, Carl (1968). Histoire des peuples islamiques. Traduit par Fares et Baalbaki, 5e édition, Beyrouth : Dar Al-Ilm pour des millions.
- Drummingham, Emil (1949). La vie de Mahomet. Traduit par Adel Zuaïter. 2e édition, Le Caire : Arab Book Revival House.
- Denier, Atin. (D.T). Muhammad est le messager de Dieu, traduit par Abdul Halim Mahmoud. 3e édition, Le Caire : Dar Al Maarif.
- Fok, Johann (2008). Histoire du mouvement orientaliste. Traduit par Omar Lutfi Al-Alam. 2e édition, Beyrouth : Dar Al-Madar Al-Islami.
- Lockman, Zachary (2007). Histoire et politique de l'orientalisme. Traduit par Sherif Younes. Le Caire : Dar Al-Shorouk.
- Momsen, Katrina (1995). Goethe et le monde arabe, traduit par Adnan Abbas Ali. Koweït : Alam al-Marifa.
- Arberry, Arthur j. (N .d). the Koran interpreted. London.
- Bart, Roudi.(1980).(Der Couran . Uebersetzung.
- Boisard, Marcel A.(1988). Humanism in Islam. American Trust publications .
- Carlyle, Thomas.(1899). the Heroic in history. London.
- Farrin, aymond .(2014). Structure and Quranic. White cloud press.
- Michel, Cuypers.(2012).La Composition du Coran. France.

- Muir , William .(1868). the Life of Mohamad, London .

- Palmer ,E. H .(N .d) The Quran .Oxford.

- Ree, Johanthan. Urmson, J. O.)1975.(the concise Encyclopedia of western philosophy. London.

- Sale , George.(1734). the Koran . London.

- Sayoud, Halim.(December 2012). "Author Discrimination between the Holy Quran .

- Watt, Montgomery .(1899). Muhammad at Medina. London.

- Zammiy, Martin R.(N.d). A Comparative Lexical Study of Quranic Arabic. Brill.

- <http://www.geo.umass.edu/faculty/boutt/Courses/GEOSCI587/Lecture1.pdf>

-<https://www.who.edu/oceanus/feature/where-the-rivers-meet-the-sea/?id=2486>.-

<https://www.trtworld.com>

-https://www.researchgate.net/profile/Hiba-Alrammahi?ev=hdr_xprf&_sg=o3olc7R-vpk2eI2yCScRx_lgNZDj4aXy3qApU0QBP67YZ3r